Vietnam, quelques jours en chemin...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1294

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1015062

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tu ne cloneras pas

Après le probable clonage d'une brebis, tout le monde, de Rome, à Paris, en passant par le Caire et Washington s'est violemment opposé au clonage humain. Pourquoi ?

IL FAUT APPRÉCIER la capacité de la biologie moderne de dégoupiller, en fausse ingénue grenade après grenade pour ensuite les laisser rouler au milieu du débat politique: contraception, fertilisation in vitro, maternité de femmes ménopausées, choix du sexe de l'enfant, et maintenant reproduction par clonage. Mais l'unanimité des oppositions au dernier avatar de la biologie ne cache-t-elle pas la faiblesse des arguments?

Jusqu'au XIXe siècle, l'espèce humaine se reproduisait par clonage (sans la technologie), puisque le sens commun attribuait au mâle, le seul pouvoir fécondant. La femme, n'était qu'une terre fertile fécondée par le père. Ainsi, Eschyle dans les *Euménides*: «Ce n'est pas la mère qui enfante celui qu'on nomme son enfant, elle n'est que la nourrice du germe en elle semé. (...) Elle, comme une étrangère, sauvegarde la pousse, quand du moins les dieux n'y portent pas atteinte» (cité dans *Le Mythe de la procréation à l'âge baroque*, Pierre Darmon, Seuil, 1981). En dérision, on pourrait voir dans le clonage moderne la revanche des femmes – il est aisé de construire des scénarios où l'humanité se perpétuerait sans les mâles.

La richesse de la différence

Le clonage atteint à la dignité humaine en premier lieu parce que cette technique doit recourir à une mère porteuse, location du corps humain assimilable à l'esclavage et d'ailleurs interdite par la loi suisse. Mais demain, les utérus pourraient être synthétiques et l'argument tomberait.

Aujourd'hui, la personnalité humaine est faussement perçue comme déterminée par ses gènes, ce qui accentue la demande de descendances génétiques (et non seulement adoptives); quels arguments opposer à ces demandes de clonage pour surmonter certains cas de stérilité, dans un monde si uniformisé où nos gènes nous apparaissent comme la seule chose de valeur?

Nous avons la certitude que nos enfants, fruits d'une loterie génétique, seront différents de nous-mêmes, de sorte qu'il nous reste à les aimer pour ce qu'ils sont, sans pouvoir en faire ce que nous voudrions. Le clonage détruirait ce lien. Pour paraphraser Axel Kahn, je dirais: que deviendra la famille si elle est composée de copies qui ont déjà vécu, moitié esclaves, moitié fantasmes d'immortalité ?

La richesse biologique d'un individu est moins dans les gènes favorables qu'il possède que dans la complémentarité des apports de son père et de sa mère; la richesse d'un groupe moins dans ses génies que dans son hétérogénéité. Mais sommes-nous prêts à admettre que l'autre, personne ou société, nous est d'autant plus précieux qu'il nous est dissemblable?

Dolly arrive à point pour nous rappeler l'actualité brûlante de ces affirmations. *ge*

Albert Jacquard, *Génétique des populations humaines*, PUF, 1974, in fine.

Vietnam, quelques jours en chemin...

Marie Elena Grandio expose les instantanés qu'elle a ramenés du Vietnam, à la suite d'un long séjour en Asie.

Dans ce pays, lenteur et débrouillardise, tourisme et séquelles de la guerre coexistent entre tradition et modernité.

Jusqu'au 3 mai à la librairie-galerie Basta!, Petit-Rocher 4 (Chauderon), à Lausanne

Heures d'ouverture:
lundi: 13h30 à 18h30
mardi à vendredi:
9h à 12h30;
13h30 à 18h30
samedi: 9h à 16h